



EXPOSITION DU 22 AU 25 OCTOBRE 2025
TOUS LES JOURS DE 14H À 19H
GALERIE JOSEPH
16 RUE DES MINIMES – PARIS 3

LA RÉSIDENCE
SAINT-ANGE
2015 - 2025

LES ARTISTES RESIDENTS :

2015	MAUDE MARIS
2016	LIONEL SABATTE
2016	ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA
2017	MATHILDE DENIZE
2017	CLÉMENT BAGOT
2018	BORIS CHOUVELLON
2018	GUILLAUME TALBI
2019	NICOLAS MOMEIN
2019	HOËL DURET
2020	FLORIS DUTOIT
2021	IO BURGARD
2021	MATHIS COLLINS
2022	LUCIEN MURAT
2022	KEITA MORI
2023	VALENTIN VAN DER MEULEN
2023	NELSON PERNISCO
2024	ZÉLIE NGUYEN
2024	LUCA RESTA
2025	LOÏC MOREL DEROCLE
2025	ROBIN SALOMÉ

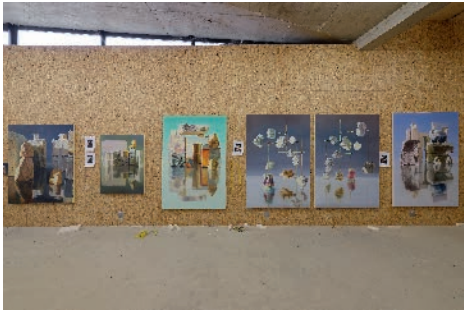
La Résidence Saint-Ange est un programme complet de soutien, d'accompagnement et de promotion de la scène contemporaine émergente. Cette initiative privée à vocation philanthropique inscrit de manière forte et pérenne dans un territoire régional, des artistes émergents ou déjà reconnus sur la scène nationale.

Initiée par la collectionneuse et philanthrope Colette Tournier sous l'égide d'un fonds de dotation, la Résidence Saint-Ange est située à Seyssins à coté de Grenoble. Chaque année, deux artistes choisis par un comité de sélection sont accueillis chacun entre trois et quatre mois dans un bâtiment commandé à l'architecte française Odile Decq, monolithe noir surplombant la vallée face au Vercors.

Les lauréats reçoivent une indemnité pour leur permettre de travailler durant leur résidence et de produire des œuvres qui sont ensuite exposées dans une institution partenaire à Grenoble, avec un catalogue monographique. En mai 2018, Colette Tournier a reçu pour cette initiative le prix « un mécène, un projet » pour les arts visuels, remis par la ministre de la Culture Françoise Nyssen.

La résidence pérennise ainsi la volonté de Colette Tournier de faire de son domaine un lieu incontournable de la création française.

Cette année, une exposition collective rassemble à Paris à la Galerie Joseph tous les artistes ayant séjourné à la Résidence Saint-Ange depuis 2015.



L'atelier de Maude Maris, crédit photo Aurélien Mole

MAUDE MARIS

En résidence de
Septembre à Novembre 2015

Née en 1980 et résidant à Paris et en Normandie, Maude Maris a suivi pendant dix ans un protocole pour peindre ses tableaux. L'artiste façonnait alors le sujet de ses peintures grâce à un processus rigoureux de moulage et d'arrangement photographique. Son approche, combinant dessins, peintures et installations,

explorait des espaces artificiels ou naturels où l'architecture se rencontraient. Ils évoquaient simultanément la délicatesse et la monumentalité, dans un équilibre entre le concret et le fantastique, tout en incitant l'observateur à reconsidérer sa relation avec l'architecture et l'environnement naturel. Elle a ainsi constitué une sorte de classification du monde, ouverte et fluide, traversant les différents règnes : minéral, végétal, et animal.

Son travail se poursuit aujourd'hui en laissant une plus grande part au vivant, clôturant le cycle processuel des petits moulages. Le règne animal est maintenant représenté non plus de manière pétrifiée, mais à travers une touche vibrante. Cependant ils gardent une présence sculpturale et une forme de matière qui caractérise l'ensemble du travail de Maude Maris.

LIONEL SABATTÉ

En résidence de
Février à Avril 2016

Né en 1975 à Toulouse, Sabatté vit et travaille à Paris et a été diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2003.

Lionel Sabatté, dès son enfance, explore les grottes préhistoriques du Périgord, ébloui par leur pouvoir de défer le temps de l'histoire. Son étude se penche sur les objets qui peuvent servir d'archives, témoignant de l'histoire tout en demeurant actuels. Il fait appel à des formes oubliées ou abandonnées — poussière, monnaie, éléments organiques — et métamorphose en créations porteuses de mémoire. De cette substance germe un monde peuplé de créatures hybrides alliant le minéral, le végétal et l'organique. Ces créations évoquent le bestiaire préhistorique et narrent l'histoire des transformations de la matière.



Bois, 2016
Huile et brindille sur papier
60 x 80 cm



La véritable dimension des choses n°7
Dictionnaire de géographie et histoire troué, loupe
9 x 28 x 18 cm



Contours, 2017
Huile sur toile sur vinyle

ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA

En résidence de
Septembre à Novembre 2016

Née en 1978 à Quito, en Équateur, Estefanía Peñafiel Loaiza réside à Paris. Son travail artistique englobe divers langages et médias, allant de la photographie et de la vidéo aux installations, performances et interventions in situ.

L'œuvre d'Estefanía Peñafiel Loaiza explore les traces laissées par l'histoire sur les territoires. Elle cherche à documenter ces transformations en mettant en évidence non seulement ce que les images cachent ou refoulent. En combinant archives, images de facti personnelles, elle met en évidence des images et leur capacité à évoquer l'histoire des lieux, leur géographie et les personnes qui les ont occupés.

MATHILDE DENIZE

En résidence de
Février à Avril 2017

Mathilde Denize est née en 1993 à Paris. Elle est diplômée de l'École Nationale des Beaux-arts de Paris depuis 2013.

De la pensée du détour, de l'ellipse au lapsus, des gestes manqués au désordre d'idée, le travail de Mathilde Denize naît d'un émerger du sens d'un présent morcelé. Tel un rituel de l'ordre de la religiosité domestique, elle fouille, déplace, installe, réorganise avec ce qu'elle choisit de trouver ; toujours dans un souci d'économie de moyen. La peinture intervient comme un journal intime ouvert, qui vient ponctuer et/ou répondre aux sculptures et autres pensées formelles. Avec des moindres gestes, à portée de sa main, Mathilde Denize constitue des formes oubliées et anonymes, témoins d'une archéologie contemporaine.



Pod, 2017
Peuplier, frênes, cerisier, plexiglas
143 x 60 x 50 cm
Crédit photo P. Tapissier

CLÉMENT BAGOT

En résidence de
Septembre à Novembre 2017

Clément Bagot génère des mondes et imaginaires. Ses créations à la fois étranges et familières, à l'aspect organique et végétal éveillent la curiosité des visiteurs qui se retrouvent plongés dans une esthétique atemporelle, un espace-temps suspendu à éprouver. Entre espaces architecturés, formes habitables et structures organiques, l'univers graphique et sculptural de Clément Bagot brouille les frontières entre le réel et l'imaginaire. Il invite le visiteur à traverser des paysages en mutation, en (dé) construction et des imaginaires en constante évolution; il crée les conditions d'une navigation entre des mondes passés et futurs aux contours indéfinissables.



Anima Préhistorique, 2008 (E. Degoutte)
Collection Sculpture Fraîche
Ciment, encre, peinture, table en bois
171 x 112 x 67 cm
Crédit photo Philippe Tapissier

BORIS CHOUVELLON

En résidence de
Février à avril 2018

Boris Chouvellon né en 1980 vit et travaille à Paris, il explore les marges urbaines et leurs périphéries – territoriales, sociales et humaines.

Par la déambulation à pied, en voiture ou en train, il arpente voies périphériques, littoraux, autoroutes, ainsi que zones commerciales et zones de construction abandonnées. Ces territoires en suspens sont d'abord appréhendés par des gestes de repérage et de documentation : photographie, vidéo, enregistrement. À partir de ces traces, il prélève objets, formes et impressions qu'il transporte dans l'atelier ou directement dans les sites d'expositions. Là, il opère des déplacements et déconnexions, faisant glisser les fragments du réel vers une dimension poétique, imaginaire et onirique, tout en révélant tensions et contradictions du monde contemporain. Sa démarche, proche du déséquilibre, cherche à éviter répétition et maîtrise excessive, propice à l'émergence de l'inattendu. Ses sculptures et installations traduisent l'ambivalence des paysages explorés et oscillent entre monumentalité et fragilité, usage et déplacement. En continuité de ses recherches dystopiques, il trace un chemin vers l'utopie, comme dans Playtime, sculpture praticable et espace collectif où l'imaginaire, la rencontre et le partage ouvrent de nouvelles perspectives symboliques.



Sommet des anges, 2018 Vidéo couleur et noir et blanc

GUILLAUME TALBI

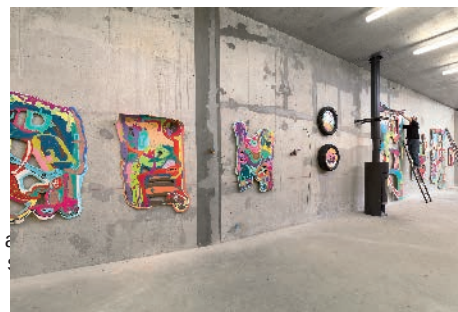
En résidence de
Septembre à décembre 2018

Né en 1987 à Châteauroux, Guillaume Talbi vit et travaille entre Paris et la Chine. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, il développe une pratique artistique ancrée dans l'observation du monde et la transformation des matériaux. Par des gestes simples et répétitifs, il façonne la terre, le plâtre ou le ciment pour en révéler la poésie, inscrivant chaque étape du processus dans le temps. La céramique, qui capture et diffuse la lumière, offre une présence singulière. Ses sculptures, peintures et dessins composent un univers hybride en constante mutation, nourri par l'humain, la faune et le végétal. Il maintient d'un dialogue avec la temporalité se rencontre continuellement.

NICOLAS MOMEIN

En résidence de
Février à avril 2019

La pratique de Nicolas Momein s'ancre dans l'observation attentive d'objets triviaux et fonctionnels, envisagés à travers les gestes, les savoir-faire et techniques qui les façonnent. Cette approche quasi anthropologique se double d'un apprentissage et maîtrise des procédés artisanaux et ouvriers, pour mieux faire et défaire ces objets et perpétuer les techniques. Lors de sa résidence à Saint-Ange, cette recherche s'est prolongée dans l'expérimentation de la résine avec la sérigraphie et l'indocile, elle reste orientée par l'artiste, donnant naissance à des surfaces colorées et baroques. Dans ces épanchements, il a tracé des pictogrammes, silhouettes et fragments de corps qui composent un vocabulaire graphique singulier, entre écriture et dessin. Ces pièces ou formes et de signes en constante transformation.



L'atelier de Nicolas Momein, crédit photo Jérôme Michel



Fantôme #15, 2019
PMMA noir 3 mm sablé au pochoir; bande velcro, réglet
en aluminium
203 x 75 x 0,3 cm
Image Fondation Saint Ange / Aurélien Mole, 2019 © Hoël
Duret / ADAGP, Paris, 2025



Virus I, 2020
Huile sur toile de lin

HOËL DURET

En résidence de
Septembre à décembre 2019

Hoël Duret écrit les récits picaresques de notre époque, celle d'une lente et confuse sortie de l'anthropocentrisme. Là, les ne sont plus uniquement des marginaux ayant décidé par refus des systèmes de placer hors jeu. Ils préfigurent à tous, humains diminués et désemparés, engourdis par l'habitude au long cours de conquérir et d'asservir, et désormais propulsés dans un monde à nouveau sauvage. Désormais, l'alternative est la suivante : soit d'autres vivants ou s'étioler lentement avant de disparaître totalement. Autour de l'armature de récits menés sur plusieurs chapitres, Hoël Duret vient broder par petites touches des écosystèmes de multiples personnages et de leurs points de vue choraux. L'entreprise est totalisante, presque wagnérienne, et se déploie à travers de nombreux médiums, de la peinture à la sculpture, de l'installation à la vidéo.

FLORIS DUTOIT

En résidence de
Février - avril 2020

Floris Dutoit est un artiste spécialisé dans la collecte et la transformation d'images issues de la culture quotidienne. Il utilise le collage et des techniques numériques pour créer des motifs originaux, les faisant ainsi évoluer dans un univers visuel en constante mutation. Son travail artistique s'attache à explorer le rôle social et culturel des images éphémères en question leur utilisation en tant qu'outils de pouvoir dans les médias et le divertissement. En mêlant le vernaculaire, le kitsch et différents formats, du packaging à la toile, l'artiste cherche à abolir toute hiérarchie entre les images. Dans un contexte de saturation visuelle, Floris Dutoit parvient à transcender le banal et l'éphémère pour créer un univers pictural unique, conférant ainsi aux images une longévité et une présence significative dans le monde de l'art.



Scottish Holes, 2021
Toiles de coton teint, cousu et peint, support acier
Crédit photo Jean Christophe Lett, 2022.



Sans titre, 2021
Tilleul, hêtre, acrylique, vernis
100 x 100 cm
Crédit photo Jean Christophe Lett

IO BURGARD

En résidence de
Février à avril 2021

Vit et travaille à Paris
Quelle est la peau d'une idée et quel rapport elle entretient à son monde? C'est la question qui meut le travail d'Io Burgard.
Du dessin, première esquisse à la sculpture et à l'installation, elle confronte ses fantasmes aux réalités physiques et aux contextes historiques et sociologiques des lieux qui l'accueillent.
Ses œuvres combinent des éléments abstraits et figuratifs, souvent enroulés ou des mécanismes rudimentaires, agissant comme des outils qu'elle propose à l'usage. Les matériaux se montrent bruts, parfois s'accompagnent du geste de l'artisanat sinon d'objets récupérés, et c'est dans la ligne que l'objet se raffine.

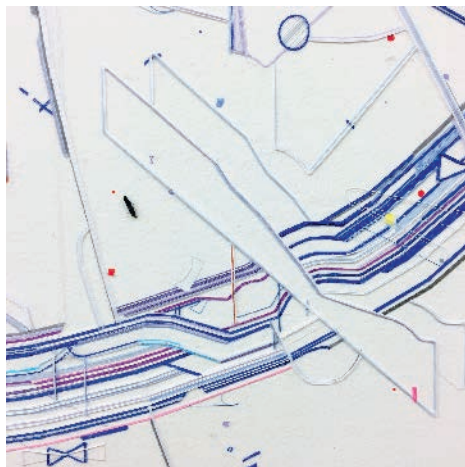
MATHIS COLLINS

En résidence de
Septembre à novembre 2021

Né en 1986, Mathis Collins explore les mythologies populaires parisiennes comme une sédimentation d'histoires orales, de résistances et d'effacements. Dans son travail, la commedia dell'arte se joue dans un espace où le pouvoir est éphémère mais où le masque empêche la définitive d'émerger. Lors de son travail – la célébration du jeu de passe-boules – ou qu'il fait appel à l'atout communautaire de l'artisanat et des arts populaires, il met en évidence la figure de l'amat



Vina II, 2022
Acrylique sur bâches cousues
150 x 170 cm



Détails
Bug report BR_21_09_07, 2021
Fil de coton, de soie et feuille d'or sur papier
31 x 122/40 x 132,5 cm

LUCIEN MURAT

En résidence de
Février à avril 2022

Lucien Murat est un artiste dont le travail explore les effets de l'univers post-Internet sur nos représentations. Dans un contexte de connexion constante et de fragmentation des identités, il cherche à donner une forme au **f u x e n m o u v e m e n t à t r a v e r s l** médium est ainsi utilisé comme métaphore du digital, mettant en avant la multiplication et la diffusion de l'image, les mutations à travers la déformation du pixel et l'éclatement de la surface. Le point de tissage et le pixel se confondent pour créer une matérialité qui fusionne l'art ancien avec les technologies contemporaines. Au cœur de sa démarche artistique, Lucien Murat imagine une néo-mythologie, les tapisseries deviennent ainsi les cartes de cette odyssée visuelle, capturant chaque fragment du récit comme des arrêts sur image dans une quête constamment en mouvement.

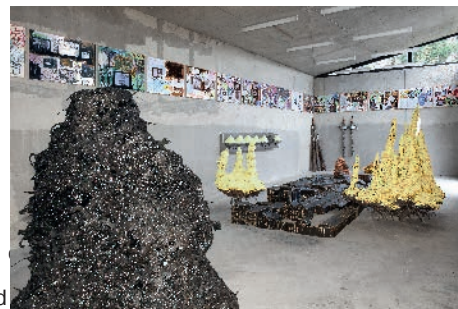


L'atelier de Valentin Van der Meulen

VALENTIN VAN DER MEULEN

En résidence de
Février à avril 2023

Valentin van der Meulen, né à Lille en 1979, vit et travaille à Paris. Il développe une pratique du dessin qui associe rigueur graphique et puissance d'image. **Ses œuvres se distinguent qui confère à l'image un** matérielle dans l'espace. Si son travail n'est pas sculptural à proprement parler, il partage avec les sculpteurs une intensité du trait comparable au **p o i d s d e l a m a i n s u r l a** Ses recherches interrogent les limites du dessin et de l'image à travers des notions essentielles telles que l'altération, l'espace, le temps, l'histoire ou encore la construction de l'identité.



L'atelier de Nelson Pernisco

KEITA MORI

En résidence de
Septembre à décembre 2022

Né à Hokkaido, Keita Mori vit et travaille à Paris. **P a r t a n t d e l ' h y p o t h è s e q u e l** de la ligne, il a développé la série de dessins *Bug report*, **r é a l i s é e s e l o n u n e m é t h o d e c o n s i s t a n t à t e n d r e d e s f i l s d i r e c t e m e n t s u r l e** papier ou dans l'espace. Droites ou courbes, ces **l i g n e s d e v i e n n e n t l e s m é t a p h o r e s d e s y s t è m e s e n m u t a t i o n , o ù e n c h e v ê t r e m e n t s , r u p t u r e s e t t e n s i o n s r é v è l e n t f r a g i l i t é e t d y s f o n c t i o n n e m e n t s .** Déployée sans préméditation, l'œuvre fait émerger un paysage en devenir, suspendu entre construction et effondrement. Les tissus et les vêtements sont envisagés comme une maison, **e t l e f i l e n d e v i e n t l e m a t é r i a u d e c o n s t r u c t i o n .** L'artiste explore alors l'erreur, la réparation et la recomposition. Dans sa langue d'origine, ito réunit à la fois le **s e n s d e « f i l » e t d e « d e s s e i n » , t r a n s f o r m a n t l e g e s t e d e d e s s i n e r a v e c d u f i l e n u n e m é d i t a t i o n** sur l'intention et sur les structures sociales et historiques héritées.

NELSON PERNISCO

En résidence de
Septembre à décembre 2023

Nelson Pernisco vit et travaille à Bobigny, au sein du Wonder, un lieu autogéré qu'il a cofondé. Son œuvre s'ancre dans des espaces marginaux, friches, interstices, run spaces, investis comme terrains d'expérimentation esthétique et politique. Ses installations, nées d'un dialogue **e n t r e v é c u , i n t u i t i o n e t** composent des paysages hybrides traversés par des végétations étranges, des ruines effacées ou des fossiles oubliés. Oscillant entre science- **f i c t i o n e t m é m o i r e g é o l o g** explore la disparition des récits collectifs et la **p e r s i s t a n c e d e v i s i o n s a** récurrentes, portes, failles, portiques, volcans, **i n c a r n e m e n t d e s s e u i l s a m b** transition où le visible **A t r a v e r s c e s f o r m e s , i l i n t e r r o g e l e s f a i l l e s d e n o t r e é p o q u e p o u r e n r é v é l e r l e s i m a g i n a i r e s s o u t e r r a i n s . S o n œ u v r e s e p r é s e n t e c o m m e u n e t e n t a t i v e d e r é a c t i v e r d e s l a n g a g e s e n f o u i s . D a n s u n e é p o q u e m a r q u é e p a r l ' e f f a c e m e n t d e s m y t h e s e t l a f r a g m e n t a t i o n d e s e x p é r i e n c e s , e l l e e x p l o r e l e d é p l a c e m e n t d e c e s r é c i t s d a n s u n i m a g i n a i r e a l t é r é , o ù i l p r é s e n t s o u s d ' a u t r e s a p p a r e n c e s .**



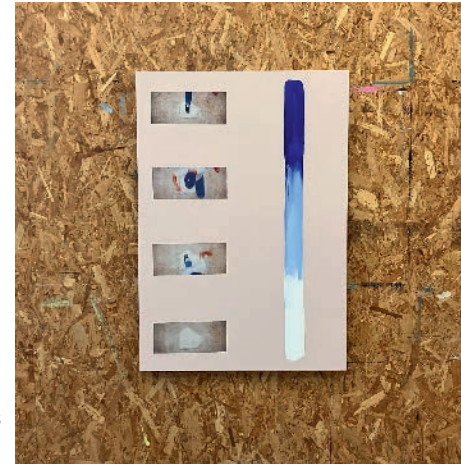
L'exil, 2024
Peinture à l'huile sur panneau de bois
146 x 114 cm

ZÉLIE NGUYEN

En résidence de
Février à avril 2024

Née en 1993 à Strasbourg, Zélie Nguyen après avoir été formée en art à Sorbonne puis aux Beaux-Arts dans l'atelier de Djamel Tatah, obtient son diplôme en 2021. Ses peintures puisent dans des traditions variées – l'ornementation des manuscrits anciens, les constructions picturales de la Renaissance italienne ou encore l'esthétique des estampes japonaises – pour créer des univers sensibles et poétiques. Ces espaces prennent la forme de paysages intérieurs, proches de lieux de mémoire ou de refuge, où les laissent place à la présence animale, énigmatique et suspendue.

En travaillant par séries, l'artiste tisse des correspondances entre ses toiles, jouant sur les ruptures et les continuités. Elle compose ainsi des fragments d'un monde imaginaire cohérent, invitant à une exploration à la fois visuelle et émotionnelle.



The Passenger, 2025
Pigment toner et huile sur toile
130 x 88 cm

LOÏC MOREL DEROCLE

En résidence de
Février à avril 2025

Loïc Morel-Derocle, né en 1998 et diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2023, propose une nouvelle réception de la peinture dont le cinéma serait la clé.

Il perçoit une similitude dans le geste de la main, du peintre et du cinéaste, à contenir le mouvement, rapporter les proportions.

Après avoir récupéré des images en les produisant soi-même, l'artiste transpose ces dernières par le procédé de la sérigraphie. De par son usage unique l'image affirme sa matérialité et sa dimension. La dimension de la toile (200 cm de hauteur, standardisée au ratio 4 : 3, le format de commerce) souhaite reproduire le schéma de l'écran de cinéma, monument par essence. Grâce à cela le spectateur des premiers rangs adopte, tête levée, la posture de l'émerveillement – presque à l'artiste.



Seshat sketchbook, 2024
Happy temple Block // Horus brother
Marbre blanc de Carrara, métal
90 x 80 x 250 cm
Crédit photo Cyril Pacrot

LUCA RESTA

En résidence de
Septembre à décembre 2024

Né en 1982 à Seriate (Italie), Luca Resta vit et travaille à Paris.

Il trouve son inspiration dans les objets qui l'entourent. En explorant l'espace social et culturel dans lequel il vit, il crée un langage créatif lié à des pratiques d'accumulation, de reproduction, de simulation et de transformation.

Depuis 2005, il constitue une installation visuelle composée d'une multitude d'objets jetables, qu'il utilise comme un réceptacle de formes inédites. L'artiste utilise ses collections pour affiner son processus créatif en combinant sa maîtrise manuelle, la diversité des matériaux et les dispositifs et circuits esthétiques mis en place. L'artiste s'engage dans une forme d'archéologie contemporaine et, ainsi, il explore l'abîme de la sérialité.

Ses installations transcendent la simple création d'objets en explorant le potentiel narratif de la forme primaire.

Une expérience de l'insaisissable où la forme est chaque fois près de perdre tout pouvoir.



L'artiste à l'atelier, crédit photo Robin Salomé

ROBIN SALOMÉ

En résidence de
Septembre à décembre 2025

Robin Salomé, né en 1996 à Paris, diplômé des Beaux-Arts de Paris, qu'il quitte en 2019.

Il emprunte alors un chemin qui devient le reflet de ses paysages, empruntés à une réalité tantôt familière, tantôt déconstruite et mécanique dans un équilibre étrange et poétique. Les personnages, quant à eux, surgissent de la fiction. Robin Salomé jongle entre ces deux mondes — réel et imaginaire — pour composer un univers singulier, où le dialogue à l'huile et de la sculpture dialogue avec la contemporanéité du récit.

WWW.RESIDENCESAINTANGE.COM

 @residencesaintange

